

Communiqué de presse

Chants traditionnels et populaires du Tchad

Le contexte de ce projet est une sentence du poète Senghor : « tuez l'art et la créativité vous tuez dans l'homme et dans le peuple toute possibilité d'indépendance, de développement, de paix »

Mu par ces paroles de l'immense homme de lettres, **Kaar Kaas Sonn** entreprend des initiatives auprès de musiciens et artistes tchadiens basés en France, en vue d'enregistrer le folklore tchadien en voie de disparition. Le but de ce projet artistique est de parvenir à fixer sur un support des sonorités traditionnelles et folkloriques du Tchad, qui avaient bercé le pays et qui se perdaient. « Partout dans le monde, les artistes sont immortels ; il n'y a qu'au Tchad où un artiste meurt doublement : d'abord physiquement, et ses œuvres meurent ensuite... », plaisante **Kaar Kaas Sonn**. Aussi, était-il urgent de faire quelque chose pour préserver ce patrimoine menacé. Pour réaliser ce projet, il organise une « Résidence Champêtre des artistes Tchadiens » de France dans le département de la Mayenne (53). C'est armé d'une volonté et d'une motivation profondes, qu'il convie quelques artistes de la diaspora tchadienne ; ces derniers acceptent de relever le défi.

Loin d'être un acquis, la manœuvre permet l'enregistrement en live de quelques morceaux connus pour les fixer sur un support moderne –CD- en vue de leur diffusion.

Le grand poète Senghor disait que l'œuvre d'art nègre exprime, par nature, une idée, qui est, en même temps, sentiment-image : symbole... Et l'on s'émeut du sens caché que renferme le signe qui apparaît. Son émotion naît de sa participation à une réalité sous-jacente, qu'il perçoit par-delà les apparences sensibles. L'art nègre est explicatif, non descriptif. Il participe du vitalisme symbolique qui anime l'ontologie négro-africaine.

Les chansons issues de cette première rencontre expriment le rêve d'un peuple, le vécu populaire. Ce sont des chansons qui rythment le quotidien des tribus aux modes de vie particuliers du sud du Tchad. Ces tribus vivent d'une agriculture céréalière de subsistance ainsi que de l'élevage. Les mélodies exhalent la vitalité d'un environnement autochtone fabuleux et d'une humanité aux mœurs bien singulières. Ce sont elles qui rendent ces peuples extrêmement enthousiasmants et fascinants, dans leur milieu à l'équilibre aléatoire.

Deux résidences –une à Laval et une autre à Tours- ont suffi à enregistrer une quinzaine de chansons, d'où est issu le présent disque, premier de la série.

Les musiciens :

- Balafon et cithare : Keyba Natar, Gérard Mbaïguedem
- Basse : Samuel Nodjiadjim, Richard Ramadjita
- Chant : Gérard Mbaïguedem, Kaar Kaas Sonn, Felkissam Mahamat Djankréo, Adoum Mahamat Djanga, Pepiang Toufdy, Bamba Tchandoulaye
- Tam-tam : Keyba Natar, Bamba Tchandoulaye, Kaar Kaas Sonn
- Tama : Kaar Kaas Sonn
- Chœurs : Samuel Nodjiadjim, Keyba Natar, Kaar Kaas Sonn
- Saxo : Doro Dimanta
- Guitares : Adoum Mahamat Djanga, Felkissam Mahamat Djankréo, Kaar Kaas Sonn



Kaar Kaas Sonn et Nimrod



Bamba Tchadoulaye (Jorio), Keyba Natar et Gérard Mbaïguedem



Doro Dimanta



Kaar Kaas Sonn et le groupe Pyramide

Depuis 10 ans, nous avons proposé au ministère tchadien de la culture d'éditer le livret et le CD, mais cela n'a pas abouti. Nous avons donc décidé de publier uniquement les enregistrements sans le livret. Vous pouvez les écouter sur le lien suivant <https://t.co/alwWPCZurA> . Il appartient à chacun de partager afin que vive la culture...

Nous disons « choukran » à Augustin Tabo, Demdah Kartoue Mady, Pascale Drozniak, Fidel Moungar et sa famille, ainsi qu'à vos familles respectives. « Oyo » également à nos amis artistes de la Mayenne : Jean-Luc Bansard (Théâtre du Tiroir), Marie Boisgontier (M'Lire), Paul Bansais, Michèle & Albert Ody, Joss, Rémi Hagel, Stéphane Doreau, Thomas Connoir.

Nos remerciements également à Romance Mbaïdoum, qui nous a bien nourris à la sauce oseille.

Kaar Kaas Sonn
Initiateur des Résidences des artistes tchadiens de France
kaarkaassonn@yahoo.fr